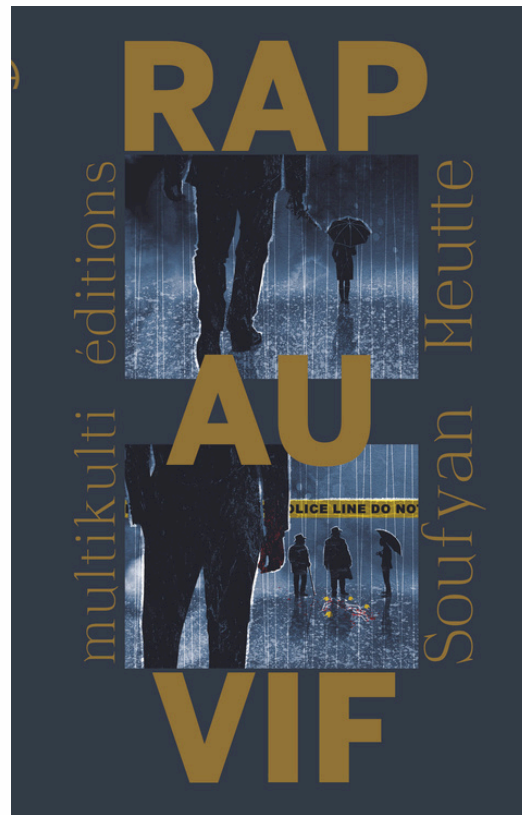


# SOUFYAN HEUTTE



*Rap au vif*



Ronsard, inspecteur à la Criminelle, est un flic comme on n'en fait plus. Un flic qui a du flair. Quand il rencontre un tueur - lui aussi unique en son genre - il se joue une traque mentale. Une jeune recrue va épauler ce policier chevronné à la poursuite du mystérieux tueur. Égorgeur de femmes voilées dans une mise à mort esthétique. Ces meurtres secouent toute la société, font éructer des haines. Des vies sont traversées, impactées par ces traînées de sang. Et c'est une bande son hip hop qui va rythmer ce jeu macabre du chat et de la souris. Du lion et du renard.

**Soufyan Heutte est éducateur auprès de jeunes en situation de délinquance. Ses deux premiers romans, *Mes poings sur les l* et *Mektoub !*, ont été adaptés au théâtre.**



**Votre serial killer s'en prend à des femmes voilées. Est-ce que ça symbolise pour vous une polarisation de notre société sur ce sujet ?**

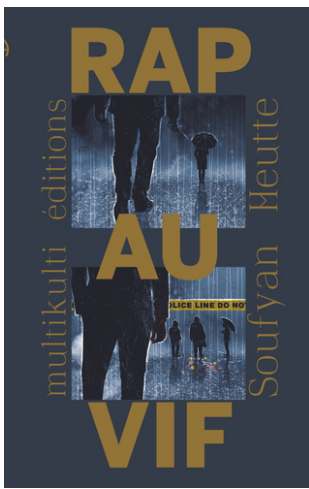
L'écriture de ce livre a débuté en 2017. La fin de l'époque Vallsiste... Ce Premier ministre parlait de la lutte contre le voile comme d'un combat essentiel pour la République.

Une époque où les agressions de femmes voilées dans la rue ont explosé. Où l'on clamait son droit à être islamophobe. J'ai voulu aller au bout de cette idée. Ainsi le tueur est l'incarnation de ce sentiment de haine de l'islam, et plus particulièrement des femmes musulmanes. Car, il faut s'en rendre compte, avec les différentes lois, des femmes musulmanes voient leur espace de vie sociale réduit à peau de chagrin, certaines sont éliminées de notre espace de vie commune. Vous ne les croisez plus au travail, plus à la TV, nulle part. Si vous ne les fréquentez pas, elles restent des ombres.

Avec ce polar, j'ai voulu parler de notre société, de la manière dont ce sujet nous impactait. D'ailleurs, ce polar est un livre augmenté. Des vidéos fictionnelles vont suivre sa sortie pour dévoiler les réactions des médias et des réseaux sociaux suite aux meurtres racontés dans *Rap au vif*.

**C'est un polar très sombre. Vos personnages sont habités par le racisme et une misogynie crasse, on est immergé dans un univers où aucun personnage positif ne trouve sa place...**

J'ai effectivement cantonné les femmes à un rôle de victimes. Certaines sont terrifiées, d'autres endurent le calvaire. Ces meurtres sont avant tout des féminicides dans une société patriarcale. Mais rassurez-vous, dans le tome 2, les femmes reprennent du poil de la bête ! Quant au racisme, je pense que cela a été le plus compliqué pour moi. Comment peindre des personnages racistes sans tomber dans la caricature ? Comment leur conférer une complexité et une nuance ? J'ai tenté d'écrire des personnages avec, sur ce sujet, leur propre histoire. Ils ont des « raisons » d'être racistes, des raisons qu'ils jugent assez bonnes pour aller dans cette direction et qui sont différentes pour chacun d'entre eux. Marwan Mohammed, le sociologue, parle de « racisme conspiratoire » pour décrire les thèses de grand remplacement et autres. Ce racisme exprime une angoisse permanente face à « l'effacement ». J'ai essayé de mettre en scène ce type de racisme actuel. De le rendre palpable et de placer le lecteur en position de spectateur.



Enfin, quant à l'absence de personnage positif, je dirais qu'écrire des personnages "gentils" ne m'intéresse tout simplement pas. Je suis attiré par le clair-obscur, le sombre gris. Je n'aime pas être manichéen. La suite du polar poussera le curseur encore plus loin. Seul Caudron, ce jeune policier, s'en sort pas trop mal. Mais Caudron, c'est le lecteur.

### **Votre roman comprend une soundtrack. Dans quelle mesure le rap dicte-t-il votre écriture ?**

J'aime que le livre ait sa propre partition dans l'histoire. Ici, la bande-son n'est pas qu'additionnelle. Chaque morceau a un sens. Soit, en rythmant le passage - on pourrait presque « rapper » le texte sur l'instrumental. Soit en laissant apparaître un indice quant à l'enquête ou le déroulement de l'histoire. Ainsi, les paroles des morceaux peuvent être des prolongements de l'enquête. J'ai aussi voulu que la musique trouve un écho dans les scènes. C'est comme si, dans un film, les protagonistes entendaient la musique. Par là, je veux briser le mur entre le lecteur et le récit. L'idéal - en tout cas c'est comme ça que je l'ai pensé - serait que les lecteurs écoutent la playlist (créée pour l'occasion) en même temps que leur lecture. Qu'ils découvrent, pourquoi pas, une nouvelle culture, de nouveaux artistes. Et qu'ils théorisent sur le sens de chaque morceau. À noter que certains textes laissent présager des événements qui se dérouleront dans la suite. Quoiqu'il en soit, le rap, ici, est le véhicule dans lequel j'entends transporter le lecteur. Alors bon voyage...

### **CONTACT PRESSE**

06 50 96 37 74 - [erika.nardeux@gmail.com](mailto:erika.nardeux@gmail.com)

[multikulti196@gmail.com](mailto:multikulti196@gmail.com)

[www.multikulti.fr](http://www.multikulti.fr)